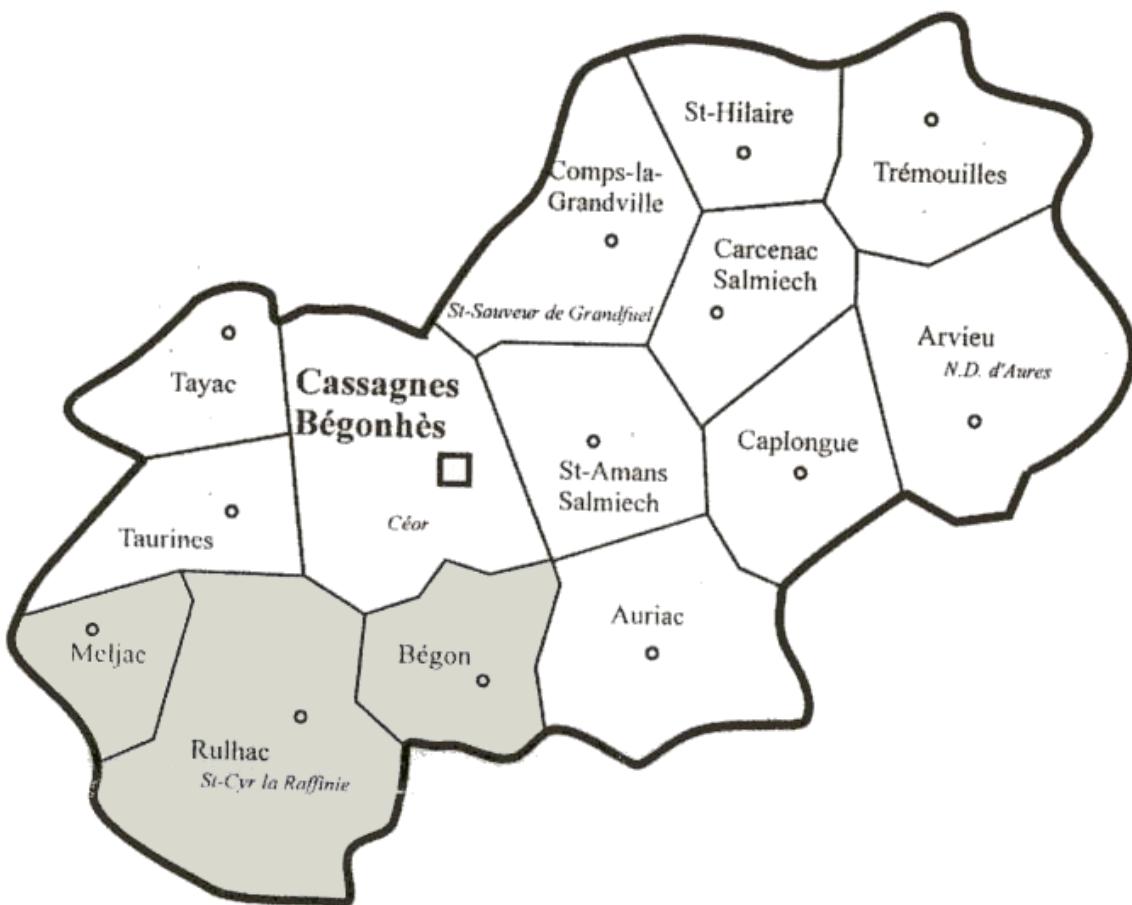


**Notre Paroisse : Saint-Martin du Céor,
Notre Relais : Bégon, Meljac, Rulhac, Saint-Cirq et notre église de Meljac ...**

Saint -Martin du Céor est, depuis l'année 2000, la nouvelle Paroisse de Meljac. « 1 Paroisse, 16 clochers », la Paroisse de Saint -Martin du Céor rassemble effectivement les églises d'Arvieu Notre-Dame d'Aures, Auriac, Bégon, Caplongue, Carcenac, Cassagnes, Comps-Lagranville, Meljac, Rulhac, Saint-Cirq, Salmiech, Saint-Hilaire, Saint-Sauveur de Grandfuel, Taurines, Tayac et Trémouilles.



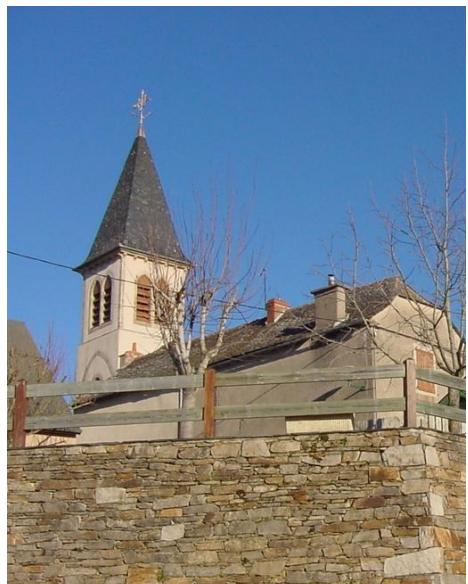
La paroisse de Saint-Martin du Céor est en charge de la communauté des chrétiens qui la composent, autour de trois prêtres : les pères Henri CARRIE, René THERON et Henri VERNHES. Sœur Aline RECOULES de Ceignac, s'occupe plus particulièrement des malades et des personnes âgées.

La paroisse de Saint-Martin du Céor est structurée en 4 relais regroupant chacun 3 ou 4 églises des anciennes paroisses ; chaque relais étant placé sous la responsabilité d'un prêtre :

1. Auriac, Cassagnes, Taurines et Tayac sous la responsabilité du Père Carrié
2. Arvieu, Caplongue, Notre-Dame d'Aures également animés par le Père Carrié
3. Saint-Amans Salmiech, Carcenac, Trémouilles, Saint-Hilaire, Comps Lagrandville, Saint-Sauveur de Grandfuel animés par le Père Théron
4. Bégon, Rulhac, Saint-Cirq et Meljac enfin, en charge du Père Vernhes.



Meljac



Rullac



Bégon



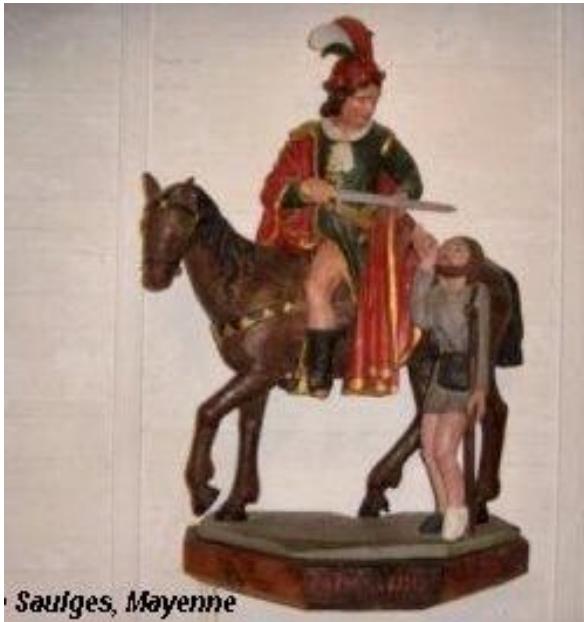
Saint Cirq

Messes Dominicales à 10 Heures

- à Rulhac, le 1er et 3ème dimanche du mois
- à Meljac, le 2ème dimanche du mois- à Bégon, le 5ème dimanche du mois
- à Saint-Cirq, le 1er et 3ème samedi du mois

Saint-Martin du Céor : pourquoi cette appellation ?

Depuis plus de mille ans, l'influence de Saint-Martin a marqué toute notre région. Saint-Martin est considéré comme l'apôtre des campagnes depuis les premiers siècles de l'annonce de la foi en Gaule. En France, près de 500 localités et bourgades portent son nom.



Saint-Martin naquit en Pannonie, l'actuelle Hongrie, aux frontières de l'empire romain où son père était en garnison en 316. A 15 ans soldat, il est muté en Gaule et c'est là qu'à Amiens, après avoir rencontré un mendiant à qui il donne la moitié de son manteau, il a une vision céleste et demande le baptême. Il quitte l'armée pour fonder le 1er monastère des Gaules à Ligugé en Poitou. Les habitants de Tours en feront leur évêque en 372. Il s'appliqua à poursuivre l'évangélisation des campagnes où sévissaient paganisme et superstition et en 397, il meurt d'épuisement à Candes en bord de Loire. Sa sainteté et sa charité lui valurent un tel renom que Tours deviendra après sa mort, un haut lieu de pèlerinage.

Saint-Martin se fête le 11 novembre ; il est le « patron » des commissaires, des maréchaux ferrants et des soldats.

Dictons :

L'été de la Saint Martin dure 3 jours et un brin.

Si le brouillard entoure St.Martin, l'hiver passe tout bénin.

Jadis, un prieuré Saint-Martin qui devint paroisse, fut installé sur les rives du Céor alors que les paroisses actuelles n'existaient pas. Aujourd'hui aucune église, aucun relais ne porte cette dénomination.



« Baptiser » ainsi notre nouvelle Paroisse, c'est une manière de se renouveler en plongeant profondément dans les racines du passé.

Le Céor qui baigne presque toute notre nouvelle paroisse, permet aux personnes extérieures à la région, de nous situer aisément.

et notre église de Meljac ...



Partie intégrante de la Paroisse Saint- Martin du Céor, elle accueille à son tour, le 2ème dimanche du mois, ainsi qu'on l'a vu plus haut, les paroissiens du relais « Bégon, Meljac, Rullac et Saint-Cirq ».

L'église de Meljac demeure sous la protection de son Saint patron, Saint-Blaise dont la fête se tient, chaque année, le 3 février.

Dicton : « Si le jour de la Saint-Blaise est serein, bon temps pour le grain »

Église de Meljac...un peu d'Histoire

(Sources : les bénéfices du Diocèse de Rodez du Chanoine Touzery, les monographies de 1972 & de 1974 d'E.Azam et les " papiers de familles" obligéamment prêtés par les familles Alary & Barthes du Martinesq, Azam & Enjalbert du Puech Issaly, Gaubert du Clot & Mazars de la Bessière).

Sous l'Ancien Régime, dans tous les « papiers notariés », Meljac est le plus souvent désigné comme Paroisse, quelquefois comme communauté. L'Eglise de Meljac est le centre de toute l'activité sociale sous la direction du curé ou recteur assisté d' « ouvriers » ou « marguilliers », membres de la paroisse : tenue des registres d'état civil, secours aux nécessiteux, organisation des collectes, entretien et réparation de l'église...Les relations avec le pouvoir civil sont assurées par deux consuls élus chaque année dont il apparaît que la charge principale est de recouvrer les impôts du vingtième ou des tailles et le paiement au curé de la « portion congrue ».

Ce n'est qu'à partir de 1791, avec la transformation de toutes les institutions et la création par l'Assemblée Constituante des départements, cantons et communes qu'apparaissent à côté de paroisse, les termes de commune ou de municipalité pour désigner Meljac.

Avec le Concordat (1801) sont instituées les « Fabriques » par un arrêté du 7 Thermidor An XI de la République, daté de Bruxelles (Bonaparte, à l'époque « consul à vie » parcourait déjà les routes de l'Europe et avait annexé la Belgique à la France) ; arrêté certifié conforme par Sainthorent, préfet de l'AVEIRON (sic) et Bessière, secrétaire général de la préfecture du Département.

On trouve dans nos « vieux papiers de famille » les noms de Meljacois ayant assumé ces différentes fonctions de :

- oeuvriers ou marguilliers :

- François Azam de Grascazes et Amans Massol du Puech Issaly en 1678 pour l'église « Notre-Dame de Meljac *.
- Jean Castelbou et Pierre Teysseyre de Castelpers en 1672 pour la chapelle Saint-Pierre du Roc *

- consuls de la paroisse de Meljac :

- Jacques Bessière du Féraldesq en 1716.
- Jean Cluzel et Jean Moulinier de la Tourénie en 1740.
- Barthélémy Mazars de la Bessière en 1742.
- Jacques Alary du Clot en 1743

- fabriciens :

- en 1807, Courrege, Mazars, Molinier.
- en 1837, Cayron, Enjalbert, Mazars, Roube.
- en 1854, Jean Albinet du Puech Issaly, Enjalbert de la Tapie.
- de 1873 à 1880, Canac du Clot, François Enjalbert du Puech Issaly, Molinier

En 1801, la Paroisse de Meljac perd son statut de commune qu'elle détient depuis 10 ans, pour être rattachée à la commune de Saint-Just (photo ci-dessous) et ce jusqu'en 1906, année où elle retrouve son statut de commune à part entière.



Les prêtres de Meljac :

Les documents dont nous disposons à aujourd'hui ne nous permettent pas de remonter au-delà de 1678 pour établir la liste ci-dessous de nos prêtres ; même si nous savons qu'en 1509, fut nommé au côté du prieur de l'église de Meljac, un curé- cf. les bénéfices du diocèse de Rodez-le revenu étant partagé entre le prieur et le curé.



Les prêtres de Meljac

- 1678 ➔ Anthoine CLEMENT
- 1740 ➔ Anthoine JULIEN, docteur en théologie
- 1764 ➔ CARCENAC
- 1770 ➔ Quintin GRIMAL
- 1773/1798 ➔ Michel, Ignace AGRET « réfractaire »
- 1792/1801 ➔ Louis ENJALBERT, "constitutionnel"
- 1801 ➔ Joseph BENOIT
- 1811 ➔ Amans MOLINIER
- 1825 ➔ BOUDES
- 1842 ➔ RAVAILHE
- 1847 ➔ CANCE
- 1873 ➔ CALMELS
- 1878/1906 ➔ CLERGUE
- 1907/1921 ➔ Augustin GAFFARD
- 1921/1943 ➔ Amans ALBOUY
- 1943/1963 ➔ François GUIRAL
- 1963/1983 ➔ Joseph MOLINIER
- 1983 ➔ Henri VERNHES

C'est en 1780, qu'à la demande du curé Michel-Ignace Agret, la division entre prieur et curé fut abandonnée, l'ensemble étant placé, avec les revenus y afférant, sous la responsabilité du seul curé Agret.

Pendant la Révolution, l'Aveyron n'est pas épargné par la persécution du clergé qui refuse de prêter serment à la Constitution Civile du Clergé ; se conformant en cela aux instructions de l'Eglise. Alors que les curés jureurs ou constitutionnels deviennent des « fonctionnaires appointés », les non-jureurs ou réfractaires doivent se soumettre à l'exécution de la loi du 27 août 1792 qui prescrivait pour eux, l'exil et organisait la déportation.

Certains réfractaires ont « pris le maquis » et continuent à administrer les sacrements avec la complicité de leurs paroissiens : il ne manque pas à Meljac de possibilités de se cacher et nos anciens disaient d'ailleurs que des prêtres réfractaires s'étaient cachés à La Bastide. On les appelait aussi les « bartassiers » parce qu'ils se déplaçaient en se cachant derrière les haies. Tel fut le cas de Michel-Ignace Agret qui, le 20 juin 1794, bénit le mariage de Barthélémy Mazars de La Bessière avec Marianne Féral du Bouyssou au « village du Périé, paroisse de Ledas en Albigeois » (les bartassiers circulaient beaucoup pour éviter de se faire prendre).

Ainsi, durant cette période révolutionnaire, Meljac connaît deux prêtres ; Michel-Ignace Agret d'une part prêtre « réfractaire » qui, si l'on en croit les notes du Chanoine Touzery dans les « bénéfices du diocèse de Rodez », figure sur l'état diocésain de 1773 à 1798 mais aura refusé de prêter serment de fidélité à la cause révolutionnaire et, Louis Enjalbert d'autre part, prêtre « constitutionnel » nommé par Monseigneur Debertier, l'évêque « constitutionnel » de Rodez ; qui exercera son ministère à Meljac de 1792 à 1801 et auquel succédera, après le Concordat, Joseph Benoit.



1794

l'an mil sept cent quatrevingt quatre et vingt
le vingt et une juin dans le village du, paroisse
paroisse de ledas de albigois, à la face de
dans le sein de la vraye église catholique
appostolique et romaine Barthélémy Marays
cultivateurs du village de ledas de la paroisse
de ledas fils lez aînés de Barthélémy Marays
et d'Anne lavit marie, et marianne fosal
fille à Jean fosal et à Catherine veuve
marie au village du bouisson paroisse de
st jean de casteljau le bouesque, appartenue
et legalle publication des bans de leur
mariage sans opposition et sans connoissance
d'empêchement civil ou canonique, ont été
mariés par pasteur de present selon la coutume
de la vraye église catholique et ont reçue la
bénédiction nuptiale yel moy prient curé
reljac floc catholique mort asserventé pour son
de presence de Jean lavit et de francois lavit
veve et fils avec nous signé, de Louis Marays
et de Jean lavit qui n'ont pas signé de ce que
non plus que le yense Marays j: lavit
f: lavit, clerc et curé,

1899- 1900: une nouvelle église pour Meljac:

NOTICE

La Paroisse de Meljac, commune de St Jupl, est située à l'extrême est du canton de Nauviale. Elle a pour limites naturelles le Céor au nord et à l'ouest, le Gioutou et le Taur au sud et à l'est.

Les paroisses limitrophes sont: au nord, Tauriès et Centrès; à l'ouest et au sud, St Jean de Casteljero; à l'est, St Arq et Rulhac.

Le bourg de Meljac a 582 mètres d'altitude; il est situé à l'est

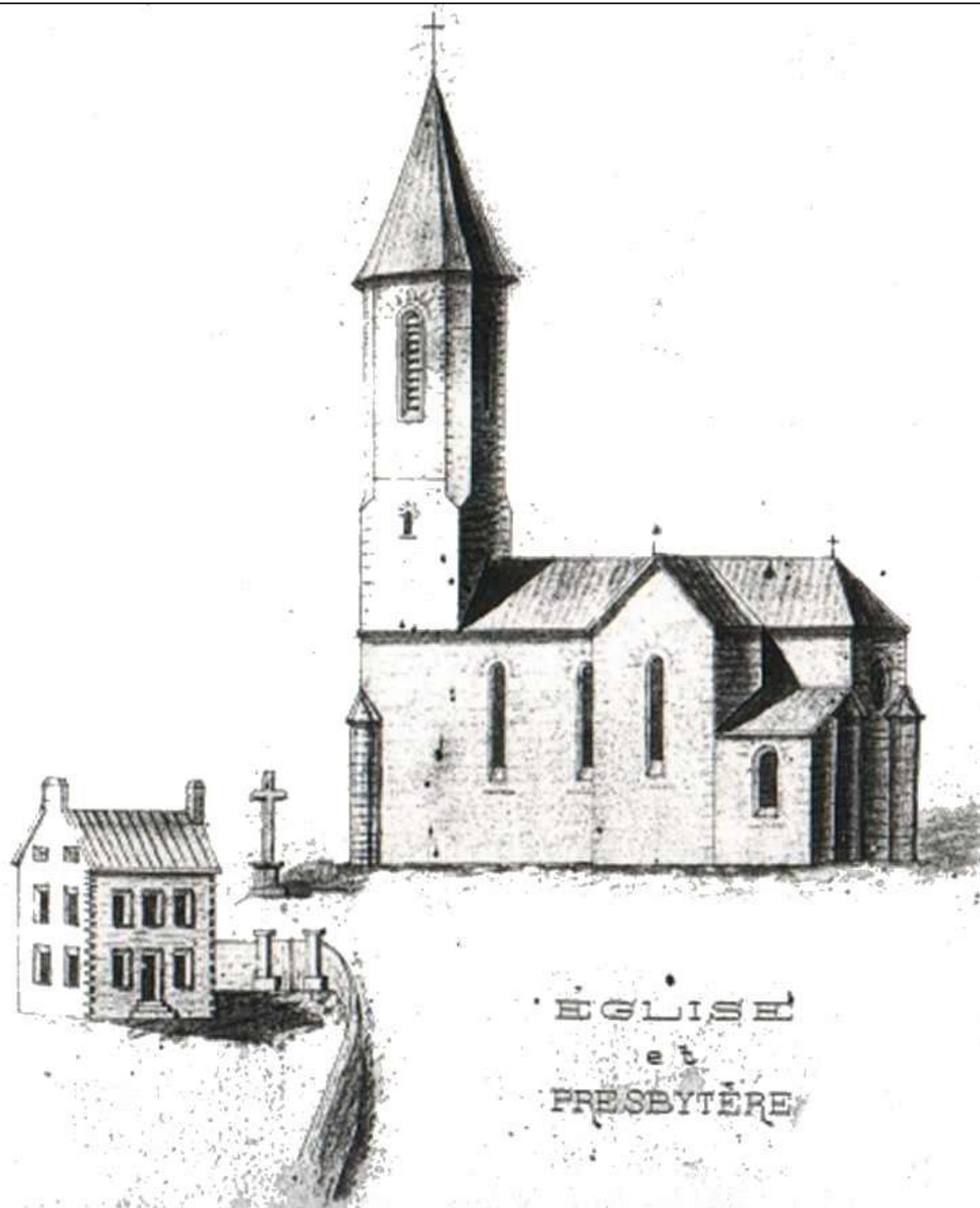
du méridien de Paris à $0^{\circ} 6' 10''$; sa latitude septentrionale est $44^{\circ} 8' 32''$

La paroisse compte 550 habitants et possède deux écoles fréquentées par 90 élèves des deux sexes; elle a pour chef-lieu de district

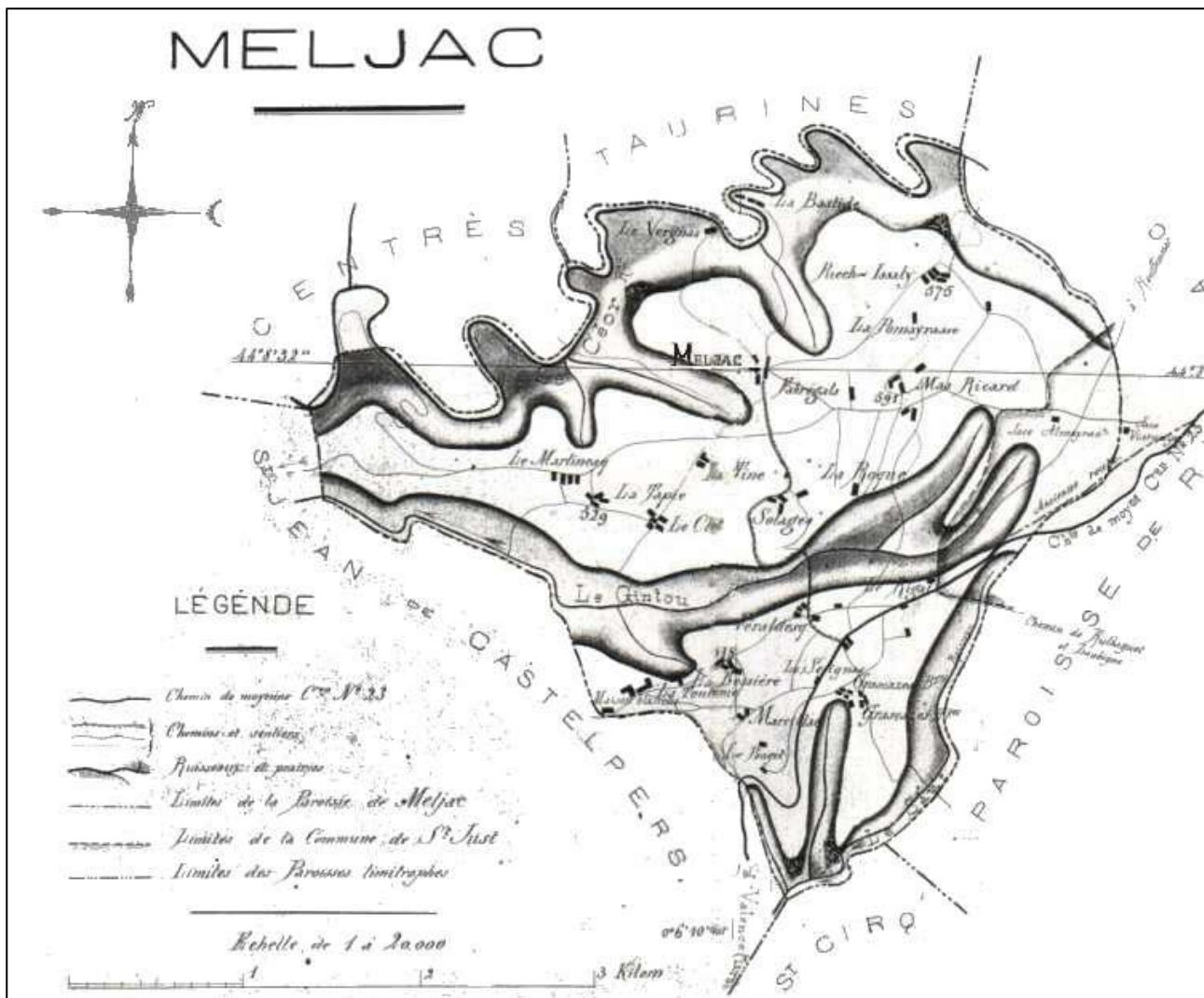
Lédérgues dont Meljac est éloigné de 6 kilomètres environ.

Meljac n'a d'autre route que le chemin de moyenne Cn N° 23 de Cavagnac-Bégonhès à Valence (Var).

Dédicacé à M^e l'abbé Clergue, curé de Meljac
le 15^e Juillet 1883 fête de St Henri.



ÉGLISE
et
PRESBYTÈRE



Reproduction du document daté du 15 juillet 1883, affiché en la Mairie de Meljac

Dans la mairie de Meljac se trouve exposé un dessin, daté de 1883, dédié à « Monsieur l'abbé CLERGUE, curé de Meljac de 1883 à 1906. Ce dessin que nous avons numérisé en 3 parties, comprend une notice décrivant la situation géographique de la paroisse de Meljac, commune de Saint-Just, une carte de la paroisse de Meljac avec ses limites en 1883 et un dessin « naïf » de la place de l'église, avec le presbytère et l'église dont le clocher se trouve singulièrement « déplacé » par rapport à sa situation actuelle. C'est qu'en effet, avant la reconstruction de l'église en 1900, l'ancien clocher se trouvait ainsi, à l'opposé de sa disposition actuelle.

Avec la construction de la nouvelle église et avant même cette construction du fait de la vétusté de l'ancienne église et du presbytère, selon les époques, ouvriers ou marguilliers, consuls et fabriciens assistaient le curé pour stimuler la générosité des paroissiens et assurer avec lui, la gestion de la Paroisse. Ainsi en attestent de nombreux documents tels que le testament de Marie Gaubert établi le 14 novembre 1871 devant maître Lacombe, notaire à Frons-Camjac, au profit de l'église et/ou des divers reçus (Alary père en 1889 & Pierre Azam fils en 1900) et autre quittance (François Alary en 1882) remis par le curé ou son conseil de Fabrique à réception des dons : réparation des cloches en 1837, restauration de la chapelle de la Vierge en 1882, reconstruction de l'église en 1900.

Etude de M^o J. Lacombe, Notaire

à FRONS-CAMJAC (Aveyron)

Frons, le

189

du 1^{er} X^o 1871

Testament Marie Grubert

stitution d'héritier pour son Alary Jean P.
Lys en usufruit à son Alary mari
Lys à Angelique Bourville 200^x

— Je charge mon héritier de faire célébrer
après mon décès ~~une~~ ~~une~~ des messes mortuaires
et mortuaires basses pour une somme de quatre cents
francs en sus de mes ~~hormmes~~ ~~hormmes~~ francs

“ Cette somme sera employée dans cent francs
dans l'usufruit de mon décès et cent francs chacune
des années suivantes ”

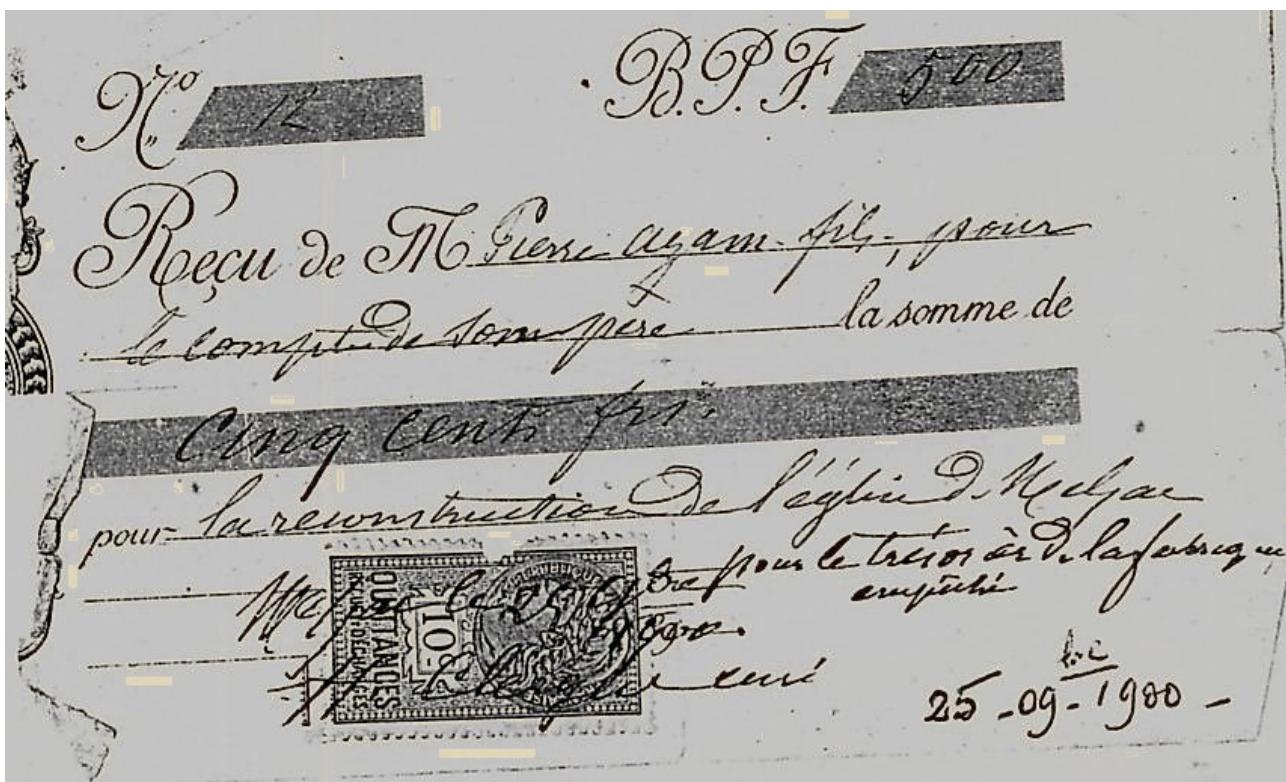
“ Je lègue à la fabrique de L'Isle une somme
de deux cents francs destinée en réparation à
l'autel de la chapelle de la Vierge — Cette somme
sera payée à raison de cinquante francs par an en
commençant après l'épuisement des huit de messes
sans intérêt — Dans aucun cas cette somme ne
sera payée qu'après lesdites réparations faites ”

Lys à Marie Alary et Cuillol 200^x dy
donné dans le contrat de cette dernière —

Je soussigné élève de mélgie déclare avoir
reçu de François Alary, petit fils, propriétaire,
au Martinet^{le} de l'Isle, la somme de
Cent-Souante douze francs cinquante centimes (13250)
provenant d'un legs fait par sa tante Marie
Alary, veuve de Martinet, quand vivait au Martinet^{le}
pour être employée à restaurer l'autel de la Vierge.
La dite somme a été fidèlement employée à sa
destination ainsi que cela a été consigné dans
le cahier des délibérations de la fabrique
le 16 avril 1882.

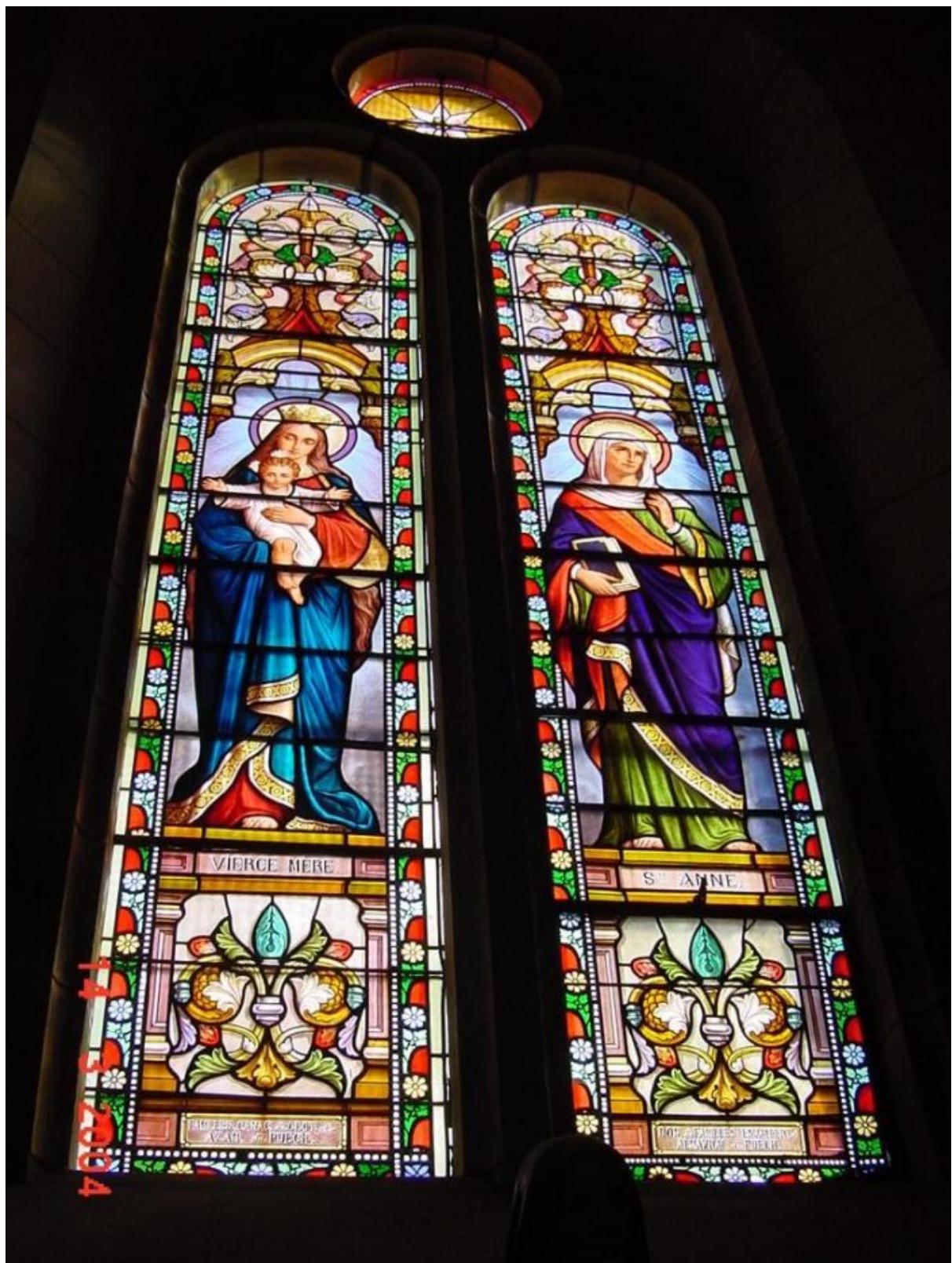
Dont quittance ce jourd'hui





Les paroissiens de Meljac ne manquaient pas de générosité qui, pour la nouvelle église, se groupèrent par hameau pour en offrir les vitraux; parmi ceux-ci, dans les chapelles, les vitraux juxtaposés de Saint-Roch et Saint-Blaise et de Sainte_Anne et de la Vierge).





Eglise de Meljac, chapelles d'alentours et "patrimoine"...



Notre-Dame du Roc ou Chapelle Saint-Pierre?

On notera que l'église paroissiale St.Blaise de Meljac s'appelait Notre-Dame de Meljac et la chapelle Notre-Dame du Roc, la chapelle de Saint-Pierre. Ainsi, dans tous les documents anciens, le chemin qui va de Meljac à la chapelle du Roc en passant par le Martinesq est toujours appelé « chemin de Saint Pierre »

La Chapelle Notre-Dame du Roc ci-dessus, comme celle de Notre-Dame de Roucayol ci-dessous, toutes deux sur la commune de Saint-Just, demeurent pour la Paroisse de Meljac des lieux de pèlerinage annuel encore très fréquentés.



Eléments du patrimoine meljacois religieux répertoriés par Ségala Vivant:

L'association Ségala Vivant dont la commune de Meljac est membre a inscrit lors de son dernier recensement du "petit patrimoine des communes", en sus d'éléments meljacois profanes "remarquables", les "monuments" (statue & croix) ci-dessous :



St.Blaise-statue en bois-intérieur église de Meljac



Croix 1824 - "maison Faustin" - d'inspiration gothique



Croix du "Jubilé" place de l'église - ferronnerie 19^{ème} -



Croix du pont de Gintou

"nòstre cloquièr":paysages de Meljac















Les cantiques chantés traditionnellement lors des fêtes religieuses de Meljac font aussi partie intégrante du patrimoine de Meljac 2 d'entre eux sont disponibles en "cliquant" ci-après :

- le "nadalet de Requista" chanté à Noël
- le cantique à Saint-Blaise.

NADALET de REQUISTA Noël à Meljac



1/ LOUS PASTOURELS

Qu'es aquelo clartat
Qu'esclairo la campagno
Sis bons sur la montagno
O Dious de majestat ?
Qu'es aquelo clartat ?

2/ L'ANGEL

Effans, rebelhar-bous
Uno bouno nouvolo
A Bethleem appela
Lous pastres d'alentours
Effans, rebelhar-bous

3/ LOUS PASTOURELS

Aï, aï, qu'aben aousit
Cal canto amoun dins l'aire ?
Qu'aurio mai poucut faire
La harpa de David ?
Aï, aï, qu'aben aousit.

4/ L'ANGEL

Laissas bostres moutous
Un temps précious s'escola
A Bethleem en foul
Anas, despachar-bous
Laissas bostres moutous.

5/ LOUS PASTOURELS

Que pod'estre arribat
Que nous sonou des astres
A qui sen bons lous pastres
De bel ou d'illbat
Qui pod'estre arriba



6/ L'ANGEL

Bous es nascut un Rei
Alai dins un estable
Un pitchounel aimaple
Qu'uno grégo soustei
El-méme est bostre Rei.

7/ LOUS PASTOURELS

S'era pas bost jamai
Un Rei naissé tant paoué
A pénou podou claué
Eiste dins un palais
S'era pas bost jamai.

8/ L'ANGEL

Anas-bou'n l'adoura
Sans creist l'ueil que troumpo
N'a pas besoun de poumpo
Es fil de nostre Diou
Anas-bou'n l'adoura.

9/ LOUS PASTOURELS

Angeli counsouladou
Qu'es grando nostre joie
Lou Seigneur nous envoia
L'aimable salvadou
Angel counsouladou.

10/ L'ANGEL

Amoun gloria al Seigneur
Sur terro, aour célesté
Patch à tout homé presté
A s'enflamma l'amour
Per serbi lou Seigneur.

Cantique de la Saint-Blaise à Meljac

1°

Nos cœurs chrétiens tressaillent d'**allégresse**
Louons St Blaise, sa foi, sa charité
Qu'à son autel chacun de nous se presse
Pour lui chanter : amour fidélité

Refrain

Sur tes enfants étends ta main bénie
De tout Meljac tes vœux montent vers toi
Que sous ta garde il soit toute la vie
Fidèle au christ à l'église à la foi (bis)

2°

Le monde sait les luttes héroïques
Que par la foi soutiennent nos aîeux
Pour mériter le nom de catholiques
Jusqu'à la mort nous lutterons comme eux

3°

A nos enfants de la doctrine sainte
Nous léguerons le précieux trésor
Et leur parole à notre voix éteinte
Succèdera pour l'enseigner encore

4°

Chrétiens toujours ! Jésus est notre maître
A lui nos cœurs jusqu'au dernier soupir
Aux ignorants nous le ferons connaître
Des malheureux nous le ferons bénir

5°

Entends Saint Blaise, entends notre prière
Sans ton secours notre effort serait vain
Donne à tes fils cette vaillance fière
Qui va toujours si long soit le chemin

